

*Aspects de la pénétration artistique d'un discours: Faire attention à l'inhalation et l'expiration de l'auditeur; saisir la logique de sensation d'un discours; appel à l'oreille de l'auditeur - sur les discours de Jésuites. Logique et illogique. Humour ... La signification de la pause dans le discours. Sur l'entendre. Pensées sur la relation entre tri-articulation et anthroposophie. Sur ce qui devrait être tri-articulé, et aussi ce que l'orateur devrait éviter. Points de vue supplémentaires sur la Suisse. La nécessité du développement d'un intérêt mondial.*

Comme nous devons avoir notre dernière heure aujourd'hui, il s'agira d'apporter quelques compléments et élargissements à ce qui a été dit, et vous devez déjà accepter cela comme si certaines choses étaient encore présentées en dernier, en quelque sorte en vente de bric-à-brac.

Tout d'abord, je voudrais avant tout faire remarquer qu'il faut toujours tenir compte du fait que l'orateur est dans une situation sensiblement différente de celle de celui qui émet un écrit quelconque par rapport au lecteur. L'orateur doit tenir compte du fait qu'il n'a pas un lecteur devant lui, mais un auditeur. L'auditeur n'est pas en mesure, s'il n'a pas compris quelque chose, de revenir en arrière et de relire la phrase. C'est ce que le lecteur est capable de faire, et il faut en tenir compte. On y parviendra en s'efforçant, dans le discours, de répéter certaines choses que l'on considère comme particulièrement importantes, voire indispensables, pour suivre l'ensemble. Il faudra bien sûr veiller à ce que ces répétitions soient données en variations, que l'on présente donc les choses particulièrement importantes en différentes tournures, et que la diversité des tournures ne fatigue pas l'auditeur, même s'il a une compréhension facile. On veillera donc à ce que différentes tournures pour une même chose aient en quelque sorte un caractère artis-

*Aspekte zum künstlerischen Durchdringen einer Rede: Berücksichtigen des Ein- und Ausatmens des Zuhörers; Erfassen der Gefühlslogik einer Rede; Appell an das Ohr des Zuhörers. — Über die Reden von Jesuiten. Logik und Unlogik. Humor. Die Bedeutung der Pause in der Rede. Über das Hören. Gedanken zum Verhältnis von Dreigliederung und Anthroposophie. Über das, was dreigliedert werden soll und auch das, was der Redner vermeiden soll. Weitere Gesichtspunkte über die Schweiz. Zur Notwendigkeit der Entwicklung eines Weltinteresses.*

0 Da wir heute unsere letzte Stunde ha-  
1 ben müssen, wird es sich darum han-  
deln, daß wir einige Ergänzungen und  
Erweiterungen zu dem Gesagten vor-  
bringen, und Sie müssen das schon so  
hinnehmen, wie wenn eben einiges  
zuletzt gewissermaßen im Ram-  
schausverkauf noch vorgebracht wür-  
de.

0 Zunächst möchte ich vor allen Dingen  
2 bemerken, daß man immer berück-  
sichtigen muß, daß der Redner in ei-  
ner wesentlich anderen Lage ist als  
derjenige, der irgend etwas Schriftli-  
ches von sich gibt gegenüber dem Le-  
ser. Der Redner hat Rücksicht darauf  
zu nehmen, daß er eben nicht einen  
Leser vor sich hat, sondern einen Zu-  
hörer. Der Zuhörer ist nicht in der  
Lage, wenn er irgend etwas nicht ver-  
standen hat, zurückzukehren und den  
Satz noch einmal zu lesen. Dazu ist ja  
der Leser in der Lage, und darauf hat  
man Rücksicht zu nehmen. Man wird  
das dadurch erreichen, daß man in  
der Rede sich bemüht, in Wie-  
derholung manches vorzubringen,  
was man für ganz besonders wichtig,  
ja für unerlässlich hält, um mit dem  
Ganzen mitzukommen. Man wird na-  
türlich darauf sehen müssen, daß sol-  
che Wiederholungen in Variierungen  
gegeben werden, daß man also beson-  
ders wichtige Dinge in verschiedenen  
Wendungen vorbringt, und daß durch  
die Verschiedenheit der Wendungen  
der Zuhörer zu gleicher Zeit, wenn er  
leichte Auffassungsgabe hat, doch



tique.

L'aspect artistique du discours est en général quelque chose dont il faut absolument tenir compte, et peut-être d'autant plus que l'on a affaire à quelque chose qui doit tenir compte de la logique, de l'expérience de la vie, d'autres forces de compréhension. Peut-être doit-on procéder de manière d'autant plus artistique dans le discours par une telle répétition, par la composition et encore par bien d'autres choses qui seront mentionnées aujourd'hui, que l'on doit faire appel à la compréhension par une tension rigoureuse de la pensée.

103

On doit seulement considérer que l'artistique est justement un moyen de compréhension. Les répétitions, par exemple, agissent de telle sorte qu'elles constituent en quelque sorte un soulagement pour l'auditeur. On donne à l'auditeur l'occasion, lorsqu'il entend des répétitions dans différentes tournures, de ne pas s'en tenir strictement à l'une ou l'autre de ces tournures, mais à ce qui se trouve entre les deux. Il est ainsi libéré dans sa compréhension et il a alors ce sentiment de libération, et c'est quelque chose qui contribue extraordinairement à la compréhension.

Mais il faut aussi utiliser d'autres moyens non seulement de construction artistique, mais aussi de réalisation artistique. Prenons par exemple le fait que l'orateur pose de temps en temps des questions, en cherchant

nicht ermüdet werde. Man wird also darauf zu sehen haben, daß gewissermaßen verschiedene Wendungen für ein und dieselbe Sache eine Art künstlerischen Charakter tragen.

0 Das Künstlerische der Rede ist über-  
3 haupt etwas, das durchaus be-  
rücksichtigt werden muß, und zwar  
vielleicht gerade um so mehr, je mehr  
man es zu tun hat mit etwas, das auf  
Logik, auf Lebenserfahrung, auf ande-  
re Verständniskräfte Rücksicht neh-  
men muß. Vielleicht muß man um so  
mehr künstlerisch in der Rede verfahren  
ahA en durch solche Wiederholung,  
durch die Komposition und noch durch  
manches andere, was heute zu erwähnen  
sein wird, je mehr man durch ein  
straffes Anspannen des Denkens an  
das Verständnis appellieren muß.

Man muß nur bedenken, daß das Künstlerische eben ein Mittel des Verständnisses abgibt. Wiederholungen an sich zum Beispiel, sie wirken ja so, daß sie gewissermaßen eine Art Erleichterung für den Zuhörer bilden. Man gibt dem Zuhörer Gelegenheit, wenn er Wiederholungen in verschiedenen Wendungen hört, gewissermaßen nicht straff sich zu halten an die eine Wendung oder an die andere Wendung, sondern an dasjenige, was dazwischen liegt. Dadurch wird er im Auffassen befreit und er hat dann dieses Gefühl der Befreiung, und das ist etwas, was außerordentlich zum Verständnis beiträgt.

0 Aber auch andere Mittel des künstle-  
4 rischen Aufbaues nicht nur, sondern  
der künstlerischen Durchführung sol-  
len angewendet werden. Nehmen wir  
zum Beispiel dies, daß der Redner von  
Zeit zu Zeit, indem er die nötige Ein-



l'habillage nécessaire, de sorte qu'il s'adresse à ses auditeurs par une question, entre les discussions habituelles. Qu'est-ce que cela signifie en fait de parler à ses auditeurs par une question ? Oui, les questions que l'auditeur écoute agissent en fait principalement sur l'inspiration de l'auditeur. Pendant qu'il écoute, l'auditeur vit dans l'inspiration-expiration, l'inspiration-expiration. Cela n'est pas seulement important pour la parole, cela l'est aussi pour l'écoute. Si quelqu'un pose une question en tant qu'orateur, l'expiration peut en quelque sorte rester inoccupée. C'est l'inspiration qui se transpose sur l'auditeur lors de l'écoute d'une question. Cela ne contredit pas le fait que l'orateur pose sa question juste au moment où l'auditeur expire. En effet, on n'écoute pas seulement en ligne droite, mais aussi de travers, de sorte que l'écoute proprement dite d'un mot ou d'une phrase qui tombe dans une expiration, s'il s'agit d'une question, n'est en fait perçue, enregistrée, que lors de l'inspiration qui suit. En bref, l'inhalation en général a quelque chose d'essentiel à voir avec l'écoute de ce qui est présenté sous forme de question. Mais du fait que l'inspiration est engagée par le fait de poser une question, l'ensemble du processus d'écoute est intériorisé. Il se déroule en quelque sorte plus profondément dans l'âme que si l'on se contente d'écouter une discussion/dissertation.

kleidung dafür sucht, Fragen anbringt, so daß er also eigentlich zwischen den gewöhnlichen Erörterungen in einer Frage zu seinen Zuhörern spricht. Was heißt es eigentlich, zu seinen Zuhörern in einer Frage zu sprechen? Ja, Fragen, die der Zuhörer sich anhört, die wirken eigentlich hauptsächlich auf die Einatmung des Zuhörers. Der Zuhörer lebt ja während des Zuhörens in Einatmung—Ausatmung, Einatmung—Ausatmung. Das ist nicht bloß für das Sprechen von Bedeutung, das ist durchaus auch von Bedeutung für das Zuhören. Bringt einer nun als Redner eine Frage vor, dann kann das Ausatmen gewissermaßen unbeschäftigt bleiben. Das Einatmen ist dasjenige, was sich auf das Zuhören verlegt beim Anhören einer Frage. Das widerspricht nicht dem, daß der Redner etwa gerade, wenn der Hörer ausatmet, seine Frage vorbringt. Es wird nämlich nicht nur gerade zugehört, sondern auch schief, so daß das eigentliche Hören eines Wortes oder eines Satzes, der hineinfällt in eine Ausatmung, wenn er eine Frage ist, eigentlich erst recht perzipiert, aufgenommen wird bei der nachfolgenden Einatmung. Kurz, das Einatmen überhaupt hat etwas Wesentliches zu tun mit dem Anhören des in Frageform Vorgebrachten. Dadurch aber, daß das Einatmen engagiert wird durch das Aufwerfen einer Frage, wird der ganze Prozeß des Zuhörens verinnerlicht. Er geht gewissermaßen tiefer in der Seele vor sich, als wenn man nur einfach einer Erörterung zuhört.

Lorsque l'on écoute une dissertation, on a toujours tendance à ne s'engager ni dans l'inspiration ni dans l'expiration. La dissertation aimerait en fait

0 Wenn man einer Erörterung zuhört,  
5 dann hat man eigentlich immer die Tendenz, weder mit der Einatmung noch mit der Ausatmung sich zu en-



aller le moins profond possible, mais en fait aussi ne pas beaucoup occuper les organes des sens.

La dissertation de choses logiques par le discours oral est en général une mauvaise chose. Celui qui veut parler de telle sorte qu'il ne parle que par conclusions, aura en main un bon moyen d'endormir son auditoire. Car ce développement logique a l'inconvénient d'éloigner la compréhension de l'organe auditif, on n'écoute pas correctement la logique, et d'un autre côté, il n'organise pas réellement la respiration, il ne la transforme pas en ondes variées. La respiration reste en fait la plus neutre lorsque l'on écoute des dissertations logiques ; c'est pourquoi on s'endort. C'est un processus tout à fait organique. Les dissertations logiques veulent être impersonnelles, mais cela se retourne contre elles.

C'est pourquoi, si l'on veut devenir un orateur, il faut veiller à ce que, tout en restant logique, on ne parle pas seulement en formules logiques, mais aussi en figures oratoires. Et la question fait partie de ces figures de rhétorique. Parmi les figures de rhétorique, il y a aussi le fait que l'on dit parfois le contraire de ce que l'on veut vraiment dire - c'est un cas extrême -, même si l'auditeur sait naturellement très bien qu'il doit comprendre le contraire, en habillant la phrase de telle sorte que l'on puisse dire le contraire. Si donc, disons, quelqu'un discutait simplement et disait aussi sur le ton de la dissertation dissertation : le Kully est stupide -, ce ne serait peut-être pas une très bonne expression. En revanche, cela pourrait

gagner. Die Erörterung möchte eigentlich möglichst wenig tief gehen, aber eigentlich auch nicht die Sinnesorgane viel beschäftigen.

0 Das Erörtern logischer Dinge durch  
6 die mündliche Rede ist überhaupt eine mißliche Sache. Wer daher so reden will, daß er etwa bloß in Schlußfolgerungen spricht, der wird dadurch ein gutes Mittel in der Hand haben, um seine Zuhörer einzuschläfern. Denn dieses logische Entwickeln, das hat den Nachteil, daß es das Verständnis vom Gehörorgan wegschafft, man hört nicht ordentlich dem Logischen zu, und auf der anderen Seite, daß es wiederum das Atmen nicht eigentlich gestaltet, nicht in variierte Wellen versetzt. Der Atem bleibt eigentlich am neutralsten, wenn man logische Erörterungen anhört; daher schläft man dabei ein. Es ist das ein ganz organischer Prozeß. Logische Erörterungen wollen unpersönlich sein; aber das rächt sich.

0 Daher wird man, wenn man sich zum  
7 Redner entwickeln will, darauf Rücksicht nehmen müssen, daß man womöglich, trotzdem man logisch bleibt, nicht bloß in logischen Formeln spricht, sondern eben in Redefiguren. Und zu den Redefiguren gehört eben die Frage. Zu den Redefiguren gehört es auch, daß man zuweilen das Gegenteil von dem sagt, was man — es ist ein extremer Fall — eigentlich sagen will, trotzdem der Zuhörer natürlich sehr gut weiß, daß er das Gegenteil zu verstehen habe, indem man den Satz eben so einkleidet, daß man das Gegenteil sagen darf. Wenn also, sagen wir, jemand einfach erörtert und auch im Erörterungston sagen würde: Der Kully ist dumm —, so wäre das unter Umständen keine sehr gute Redewen-



être une bonne expression si quelqu'un disait : je ne pense pas que quelqu'un ici soit d'avis que le Kully est intelligent ! - Vous avez prononcé la phrase dont le contraire est la vérité. Mais vous avez bien sûr aussi fait quelque chose pour avoir la permission d'exprimer non pas la phrase de la droite dissertation, mais le contraire. Procéder de cette manière, mais aussi le faire avec un sentiment intérieur, aidera particulièrement bien le discours à se mettre en place.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000

Je viens de dire qu'elle sera particulièrement utile pour pouvoir aider à remettre le discours sur jambes. - C'est une image. Le philistin peut dire qu'un discours n'a pas de jambes. Mais un discours a tout de même des jambes ! Il suffit de se rappeler, par exemple, que Goethe, dans sa vieillesse, alors qu'il devait parfois parler dans la fatigue, aimait parler en se promenant dans la pièce. Le discours est au fond l'expression de l'humain tout entier, il a donc quand même des jambes ! Et frapper l'auditeur par quelque chose dont il n'a peut-être pas pris conscience jusqu'à présent, mais qu'il est obligé de saisir malgré son habitude, c'est à nouveau extrêmement important pour le discours.

La logique des sensations pour le discours implique aussi que l'on ne parle pas toujours sur le même ton. Parler toujours sur le même ton, vous le savez bien, endort aussi. Car chaque augmentation du ton est en fait une très légère pression de cauchemar, de sorte que l'auditeur est un peu secoué intérieurement par chaque augmen-

0 Ich habe eben gesagt: Es wird der Rede ganz besonders gut auf die Beine, helfen können. — So etwas ist ein Bild. Der Philister kann sagen, eine Rede habe doch keine Beine. Aber eine Rede hat eben doch Beine! Man braucht nur zum Beispiel sich zu erinnern, daß Goethe im hohen Alter, als er manchmal schon in der Müdigkeit sprechen mußte, gern sprach herumgehend im Zimmer. Die Rede ist im Grunde genommen der Ausdruck für den ganzen Menschen, sie hat also doch Beine! Und den Zuhörer zu frapieren durch so etwas, was er vielleicht bisher nicht gewahr geworden ist, aber was aufzufassen er gegen seine Gewohnheit genötigt ist, das ist wiederum für die Rede außerordentlich wichtig.

0 Zur Gefühlslogik für die Rede gehört auch, daß man nicht immer in demselben Tone spricht. Immer in demselben Ton fortsprechen, das wissen Sie ja, schläfert auch ein. Denn jede Erhöhung des Tons ist eigentlich ein ganz leiser Alpdruck, so daß der Zuhörer durch jede Erhöhung des Tons innerlich etwas aufgerüttelt wird.



tation du ton. Tout abaissement du ton par rapport à l'aigu est en fait une légère impuissance, de sorte que l'auditeur est obligé de lutter contre. En modulant le discours, on incite donc l'auditeur à collaborer, et c'est déjà extrêmement important pour l'orateur.

Mais il est aussi particulièrement important de faire parfois appel à l'oreille de l'auditeur. S'il écoute en étant trop absorbé, il ne suit parfois pas certains passages du discours. Il se met à réfléchir pour lui-même. C'est un grand malheur pour l'orateur si les auditeurs commencent à réfléchir par eux-mêmes. Ils n'entendent alors pas quelque chose, recommencent à écouter après un certain temps et ne suivent justement pas. C'est pourquoi il faut parfois prendre les auditeurs par l'oreille, et cela se fait en utilisant dans ses expressions des suites de phrases et de mots inhabituels. La question donne déjà en soi une position du sujet et du prédicat différente de celle à laquelle on est habitué, mais on devrait aussi gérer le changement de l'ordre des mots de la manière la plus variée. On devrait veiller à ce que certaines phrases soient prononcées de telle sorte que le verbe se trouve au début de la phrase, ou bien que l'on commence une phrase par une autre partie du discours dont on n'a pas l'habitude qu'elle se trouve au début. Quelque chose d'inhabituel arrive, alors il fait à nouveau attention, et ce qui est étrange, c'est qu'il ne fait pas seulement attention à cette phrase, mais aussi à la suivante.

Jede Senkung des Tons im Verhältnis zur Höhe ist eigentlich eine leise Ohnmacht, so daß der Zuhörer genötigt ist, dagegen anzukämpfen. Man veranlaßt also durch Modulieren der Rede den Zuhörer, mitzuarbeiten, und das ist für den Redner schon außerordentlich wichtig.

1 Besonders bedeutsam aber ist es auch,  
0 zuweilen gewissermaßen an das Ohr des Zuhörers zu appellieren. Wenn er gar zu sehr in sich versunken zuhört, dann geht er manchmal mit gewissen Passagen der Rede nicht mit. Er fängt an, für sich nachzudenken. Das ist für den Redner ein großes Unglück, wenn die Zuhörer anfangen, für sich nachzudenken. Dann hören sie etwas nicht, fangen nach einiger Zeit wieder an zu hören und kommen eben nicht mit. Daher muß man die Zuhörer zuweilen beim Ohr nehmen, und das geschieht dadurch, daß man in seinen Redewendungen ungewohnte Satzfolgen und Wortfolgen anwendet. Die Frage gibt ja an sich schon eine andere Stellung von Subjekt und Prädikat, als man gewohnt ist, aber man sollte auch die Änderung der Wortfolge in der verschiedensten Weise handhaben. Man sollte darauf achten, daß manche Sätze so gesprochen werden, daß das Verbum am Beginne des Satzes steht, oder aber, daß man einen Satz mit irgendeinem anderen Redeteil beginnt, von dem man sonst nicht gewohnt ist, daß er im Beginne steht. Da kommt etwas Ungewohntes, da paßt er wieder auf, und das Merkwürdige ist, er paßt dann nicht bloß auf diesen Satz auf, sondern auch noch auf den nächstfolgenden.

106

Et si l'on a affaire à des auditeurs particulièrement dociles, ils font même

Und wenn man es mit ganz besonders zahmen Zuhörern zu tun hat, passen



attention à celle qui vient après elle si l'on décale un peu la division du discours. En tant qu'orateur, il faut absolument respecter cette loi interne. En fait, on apprend mieux ces choses lorsqu'on a attiré l'attention sur la manière dont les bons orateurs utilisent ces choses. Ce sont aussi ces choses qui conduisent essentiellement à l'aspect figuratif du discours.

Pour parler, on pourrait beaucoup apprendre des jésuites à cet égard, sur le plan formel. Ils sont très bien formés. Ils utilisent d'abord bien la composition du discours, en agissant sur les montées et les descentes, mais ils utilisent surtout l'image. Et je dois toujours faire référence à un excellent discours jésuite que j'ai pu écouter une fois à Vienne, où quelqu'un m'a conduit à l'église des jésuites et où l'un des plus célèbres pères jésuites prêchait justement. Il prêchait sur la confession pascale, et je veux vous faire part ici de l'essentiel de son sermon. Il a dit : "Chers chrétiens ! Il y a des apostats de Dieu qui prétendent que la confession pascale a été instituée par le pape, par le pape romain. Elle ne vient donc pas de Dieu, mais du pape romain. Chers chrétiens, celui qui croit cela pourrait apprendre quelque chose si je lui disais la chose suivante : imaginez, chers chrétiens, qu'il y a ici un canon. Un artilleur se tient près du canon. L'artilleur tient la mèche à la main. Le canon est chargé. L'officier se tient derrière et commande. Quand l'officier commande : Feu ! - le canonnier tire la mèche. Le canon se déclenche. Est-ce qu'un seul d'entre vous dira maintenant : "Ce canonnier qui a écouté l'ordre de son

sie dann sogar noch auf den zweitnächsten auf, wenn man seine Redeteilgliederung etwas verschränkt. Man muß als Redner diese innere Gesetzmäßigkeit durchaus beachten. Man lernt eigentlich diese Dinge am besten, wenn man einmal im Zuhören die Aufmerksamkeit darauf gelenkt hat, wie wirklich gute Redner solche Dinge gebrauchen. Solche Dinge sind es auch, die im wesentlichen zum Bildlichen der Rede führen.

1 Fürs Reden könnte man in dieser Beziehung, in formaler Beziehung, sehr viel von den Jesuiten lernen. Die werden sehr gut geschult. Sie gebrauchen erstens gut das Komponieren der Rede, indem sie auf Steigerungen und auf Gefälle hin wirken, aber sie gebrauchen vor allen Dingen das Bild. Und ich muß immer wieder auf eine ausgezeichnete Jesuitenrede hinweisen, die ich einmal in Wien anhören konnte, wo mich jemand in die Jesuitenkirche führte, und gerade einer der berühmtesten Jesuitenpatres predigte. Er predigte über die österliche Beichte, und ich will Ihnen den wesentlichen Teil seiner Predigt hier mitteilen. Er sagte: Liebe Christen! Da gibt es von Gott Abtrünnige, die behaupten, die österliche Beichte sei vom Papst, vom römischen Papst eingesetzt. Sie stamme also nicht von Gott, sondern sie stamme vom römischen Papst. Liebe Christen, wer das glaubt, der könnte etwas lernen, wenn ich ihm das Folgende sage: Stellt euch vor, meine lieben Christen, hier stehe eine Kanone. An der Kanone stehe ein Kanonier. Der Kanonier hat die Zündschnur in der Hand. Die Kanone ist geladen. Hinten steht der Offizier und kommandiert. Wenn der Offizier kommandiert: Feuer! — zieht



supérieur, c'est lui qui a inventé la poudre ? Aucun d'entre vous, chers chrétiens, ne le dira ! Vous voyez, un tel canonier était le pape romain, qui attendait un ordre d'en haut pour ordonner la confession pascale. Personne ne dira donc - pas plus que : le canonier a inventé la poudre - que le pape romain a inventé la confession pascale, qu'il ne fait exécuter que sur ordre d'en haut. - Tous les auditeurs étaient abattus, convaincus !

der Kanonier die Zündschnur. Die Kanone geht los. Wird jetzt ein einziger von euch sagen: Dieser Kanonier, der auf den Befehl seines Vorgesetzten gehört hat, er habe das Pulver erfunden? Niemand von euch, liebe Christen, wird das sagen! Seht ihr, ein solcher Kanonier war der römische Papst, der auf Befehl von oben wartete, bis er die österliche Beichte befahl. Daher wird niemand sagen — gerade-sowenig wie: Der Kanonier habe das Pulver erfunden —, der römische Papst habe die österliche Beichte erfunden, die er nur ausführen läßt auf das Kommando von oben. — Alle von den Zuhörern waren niedergeschmettert, überzeugt!

107

Bien sûr, l'homme connaissait la situation et l'état d'esprit des âmes tranquilles, mais c'est aussi quelque chose qui a déjà été décrit ici comme une condition préalable indispensable à un bon discours. Il a dit quelque chose qui, en tant qu'image, s'écarte tout à fait du fil de la pensée et qui permet néanmoins à l'auditeur de suivre le fil de la pensée sans avoir la sensation que l'homme parle subjectivement. Je vous ai aussi présenté le dicton de Bismarck sur le fait que les politiciens se dirigent au gré du vent, une image qui est même tirée de l'autre avec lequel il débattait, mais qui, à son tour, libère de la rigueur du cours de pensée débattu.

1 Selbstverständlich kannte der Mann  
2 die Situation und die Verfassung der  
Gemüter, aber das ist ja auch etwas,  
was als eine unerläßliche Vorbedin-  
gung für ein gutes Reden in dieser Be-  
trachtung hier schon charakterisiert  
worden ist. Er sagte etwas, was als  
Bild ganz eigentlich aus dem Gedan-  
kengang hinwegfällt und dennoch  
den Zuhörer den Gedankengang voll-  
ziehen läßt, ohne daß der Zuhörer das  
Gefühl hat, der Mann rede subjektiv.  
Ich habe Ihnen auch das Diktum von  
Bismarck vorgebracht über das Steu-  
ern nach dem Winde bei den Politi-  
kern, ein Bild, das sogar entnommen  
ist dem anderen, mit dem er de-  
battierte, das aber wiederum frei-  
macht von der Strenge des erörterten  
Gedankenganges.

De telles choses, si elles sont correcte-  
ment ressenties, sont des moyens ar-  
tistiques qui remplaceront tout à fait  
ce qui ne doit justement pas être dans  
un discours : la simple logique. La lo-  
gique est pour les pensées, elle n'est

1 Solche Dinge, wenn sie richtig emp-  
3 funden werden, sind diejenigen  
künstlerischen Mittel, die durchaus  
das ersetzen werden, was eben in ei-  
ner Rede nicht sein darf : bloße Logik.  
Logik ist für die Gedanken, ist nicht





pas pour le discours, je veux dire maintenant pour la forme du discours, la manière de s'exprimer. Bien sûr, il ne doit pas y avoir d'illogisme. Mais il ne faut pas combiner un discours comme on combine un raisonnement. Vous trouverez aussi que quelque chose peut être tout à fait pointu et bien placé dans le débat, et pourtant n'a pas besoin d'avoir un effet durable. Ce qui a un effet durable, c'est ce qui intervient dans le discours en tant qu'image, notamment lorsque cette image est assez éloignée de ce qu'elle signifie, et lorsque celui qui manie l'image s'est lui-même libéré de l'appui servile sur le pur sens de la pensée.

Ce genre de choses nous amène à voir dans quelle mesure un discours peut être relevé par l'humour. Le discours le plus profond peut être relevé par un humour qui, disons, a des flèches. C'est comme ça : si, comme je l'ai dit, nous voulons forcer la volonté des auditeurs, ils s'énervent. C'est pourquoi nous devons utiliser la volonté pour que le discours lui-même reçoive des images qui soient en quelque sorte des réalités intérieures. Le discours lui-même doit être une réalité. Vous comprendrez peut-être ce que je veux dire si je vous parle de deux débats. Le deuxième ne sera pas un pur débat, mais quelque chose qui peut être instructif pour l'utilisation des images dans le discours de caractérisation.

für das Reden, ich meine jetzt für die Form der Rede, die Ausdrucksweise. Natürlich darf nicht Unlogik drinnen sein. Aber es darf nicht eine Rede so kombiniert werden, wie man eben einen Gedankengang kombiniert. Sie werden auch finden, daß irgend etwas ganz spitzig und gut angebracht sein kann in der Debatte und dennoch eigentlich nicht dauernd zu wirken braucht. Dauernd wirkt, was in die Rede als Bild eingreift, namentlich dann, wenn es als Bild ziemlich fern steht dem, was es bedeutet, und wenn derjenige, der das Bild handhabt, selbst frei geworden ist von dem sklavischen Anlehnen an den reinen Gedankensinn.

1 So etwas führt dann dazu, zu erkennen, inwiefern eine Rede durch Humor gehoben werden kann. Die tiefste Rede kann durch einen Humor, der, sagen wir, zum Beispiel Pfeile hat, gehoben werden. Es ist eben so: Wenn wir zwangsmäßig, wie ich gesagt habe, Willen hineingießen wollen in die Zuhörer, dann ärgern sie sich. Daher sollen wir das Willenshafte darauf verwenden, daß die Rede selber Bilder kriegt, die innerlich gewissermaßen Realitäten sind. Die Rede selbst soll Realität sein. Es wird Ihnen vielleicht faßbar sein, was ich sagen will, wenn ich Ihnen von zwei Debatten sage. Die zweite wird nicht eine reine Debatte sein, aber etwas, was gerade in der charakterisierenden Rede für die Bildverwendung instruktiv sein kann.

108

Vous voyez, ce sont souvent les débats qui veulent être légèrement drôles qui prennent une coloration subjective. Pendant un certain temps, le parlement allemand a eu un débat-

1 Sehen Sie, eine ganz subjektive Färbung bekommen oftmals gerade diejenigen Debattereden, die leicht witzig sein wollen. Das deutsche Parlament hatte ja eine Zeitlang in dem Abge-



teur aussi drôle en la personne du député Meyer. Il est arrivé par exemple que la fameuse ou tristement célèbre "Lex Heinze" soit défendue dans ce parlement allemand. Je crois que l'homme qui a prononcé le discours de défense était justement ministre et parlait toujours en tant que défenseur, en tant que membre du parti conservateur, de "das Lex Heinze". Il disait toujours : "la Lex Heinze". Eh bien, n'est-ce pas, cela peut arriver. Mais c'était une des particularités du parti libéral, auquel appartenait le plaisantin, le député Meyer, de s'embarasser justement de ce genre de choses, et c'est ainsi qu'il s'est ensuite fait entendre dans le débat et a dit quelque chose comme ceci : Le ministre a défendu la Lex Heinze et a toujours dit "la Lex Heinze". Je ne savais pas du tout de quoi il parlait, j'ai fait le tour de la salle et j'ai demandé ce qu'était la Lex. Personne ne pouvait me renseigner. J'ai pris des dictionnaires, j'ai cherché, je n'ai rien trouvé. Je m'apprêtais à venir ici pour demander à Monsieur le Ministre, quand je me suis souvenu à la dernière minute de consulter une grammaire latine, et voilà que j'ai trouvé que la phrase y était : Ce que l'on ne peut pas décliner, on le considère comme un neutre !

Certes, pour le rire immédiat, c'est une bonne blague grossière, mais elle n'a pas de flèches, elle n'a pas besoin de s'enflammer profondément, parce qu'avec une telle chose, la compassion pour la personne concernée se manifeste à son tour de manière discrète dans le subconscient des auditeurs. C'est donc une manière trop subjec-

ordneter Meyer einen solchen witzigen Debattenredner. Zum Beispiel war es einmal, daß die berühmte oder berüchtigte «Lex Heinze» in diesem deutschen Parlament vertreten wurde. Ich glaube, der Mann, der die Verteidigungsrede hielt, war gerade Minister und sprach immer als Verteidiger, als Angehöriger der Konservativen Partei von «das Lex Heinze». Er sagte immer: Das Lex Heinze. Nun, nicht wahr, so etwas kann passieren. Aber es gehörte zu den Eigentümlichkeiten der Liberalen Partei, welcher der Spaßmacher, der Abgeordnete Meyer angehörte, sich gerade auf solche Dinge zu verlegen, und so ließ er sich denn hinterher in der Debatte zum Worte melden und sagte etwa folgendes: Der Herr Minister hat die Lex Heinze verteidigt und immer gesagt «Das Lex Heinze». Ich wußte gar nicht, wovon er eigentlich redet, ich ging überall herum und fragte, was das Lex ist. Niemand konnte mir Auskunft geben. Ich nahm Wörterbücher, suchte nach, fand nichts. Ich wollte schon hierher kommen, um den Herrn Minister zu fragen, da fiel mir zuletzt noch ein, die letzte Minute dazu zu benützen, auch eine lateinische Grammatik nachzuschlagen, und siehe da, da fand ich, da steht der Satz drinnen: Was man nicht deklinieren kann, das sieht man als ein Neutrum an!

1 Gewiß, für das augenblickliche Lachen  
6 ist es ein guter, derber Witz, aber er hat doch keine Pfeile, er braucht nicht tief zu zünden, weil bei so etwas sich doch in leiser Weise im Unterbewußtsein wiederum das Mitleid für den Betroffenen bei den Zuhörern geltend macht. Das ist also eine zu subjektive Art; sie kommt mehr aus der Spottlust



tive ; elle vient plus de l'envie de se moquer que de la chose elle-même.

En revanche, j'ai toujours trouvé cette image excellente : le futur roi de Prusse Frédéric. Guillaume IV, en tant que prince héritier, était un homme très spirituel. Son père, le roi Frédéric-Guillaume III, avait un ministre qui lui était particulièrement cher, il s'appelait von Klewiz. Le prince héritier ne supportait pas ce von Klewiz. Un jour, au bal de la cour, le prince héritier s'est adressé à Klewiz et lui a dit : "Excellence, je voudrais aujourd'hui vous donner une énigme :

La première est un fruit dans un champ ;  
la deuxième est quelque chose comme ça : quand on l'entend,  
on a comme un léger choc ;  
et tout cela est un fléau pour le pays !

Von Klewiz devint rouge jusqu'aux oreilles, s'inclina et présenta ses adieux après ce bal de la cour. Le roi le fit venir et lui dit : "Comment osez-vous ! Je ne peux pas me passer de vous, mon cher Klewiz ! - Oui, mais Son Altesse Royale le prince héritier m'ont dit hier, au bal de la cour, quelque chose à propos de quoi je ne peux plus rester en fonction. - Mais ce n'est pas possible ! Sa Majesté, le prince héritier ne va quand même pas dire une chose pareille, je ne peux pas le croire. - Oui, c'est vrai, Sire. - Qu'a donc dit Sa Majesté le prince héritier ? - Il m'a dit :

La première est un fruit dans un champ ;  
La deuxième chose, c'est qu'en l'entendant,

als aus der Sache selbst.

1 Dagegen habe ich immer als ein vor-  
7 treffliches Bild dieses gefunden: Der spätere preußische König Friedrich. Wilhelm IV, war als Kronprinz ein sehr geistreicher Mann. Sein Vater, der König Friedrich Wilhelm I I I., hatte einen ihm besonders lieben Minister, von Klewiz hieß er. Der Kronprinz konnte den von Klewiz nicht leiden. Einmal, beim Hofball, redete der Kronprinz den Klewiz an und sagte: Exzellenz, ich möchte Ihnen heute einmal ein Rätsel aufgeben:

Das erste ist eine Frucht auf dem Felde;  
das zweite ist so etwas: wenn man es vernimmt,  
bekommt man etwas wie einen leichten Schock;  
und das Ganze ist eine Landplage!

Von Klewiz wurde rot bis weit über die Ohren, verbeugte sich und reichte nach diesem Hofball den Abschied ein. Der König ließ ihn kommen und sagte: Was fällt Ihnen denn ein! Ich kann Sie nicht entbehren; mein lieber Klewiz! — Ja, aber Königliche Hoheit, der Kronprinz haben mir gestern am Hofball etwas gesagt, demgegenüber ich nicht weiter im Amte bleiben kann. — Aber das ist ja nicht möglich! Seine Liebden, der Kronprinz wird doch so etwas nicht sagen, das kann ich nicht glauben. — Ja, es ist doch so, Majestät. — Was hat denn Seine Liebden, der Kronprinz gesagt? — Er hat zu mir gesagt:

Das erste ist eine Frucht auf dem Felde;  
das zweite ist etwas: wenn man es vernimmt,



on a comme un léger choc ;  
tout cela est un fléau pour le  
pays !

Il n'y a pas de doute que Son Altesse Royale le prince héritier a parlé de moi. - Oui, c'est une chose étrange, mon cher Klewiz. Mais laissons venir le prince héritier pour savoir ce qu'il en est.

Le prince héritier est appelé. - Il paraît que votre bien-aimé a tenu hier soir des propos gravement offensants à l'égard de mon indispensable ministre, l'excellence de Klewiz. - Le prince héritier dit : "Sire, je ne saurais m'en souvenir. S'il s'agissait de quelque chose d'important, je m'en souviendrais. - Cela semblait être quelque chose d'important. - Oui, oui, oui, je me souviens : j'ai dit à Son Excellence que je voulais lui poser une énigme :

La première syllabe, c'est un fruit des champs ;  
la deuxième syllabe signifie quelque chose, quand on l'entend,  
on reçoit comme un léger choc ;  
tout cela est une plaie de la campagne.

Je pense que je n'ai pas offensé Son Excellence à ce point.

que Son Excellence ne pouvait pas résoudre l'énigme. Je me souviens que Son Excellence ne pouvait tout simplement pas résoudre l'énigme ! - Le roi a dit : "Oui, quelle est la solution de l'énigme ? - Eh bien, oui :

La première syllabe, un fruit

bekommt man so etwas wie  
einen leichten Schock;  
das Ganze ist eine Landplage!

Es ist ja kein Zweifel, daß Königliche Hoheit der Kronprinz mich gemeint haben. — Ja, eine merkwürdige Sache, mein lieber Klewiz. Aber wir wollen doch den Kronprinzen kommen lassen und hören, wie sich die Sache verhält.

1 Der Kronprinz wird gerufen. — Euer  
8 Liebden sollen gestern Abend einen schwer beleidigenden Ausspruch gesagt haben gegenüber meinem unentbehrlichen Minister, Exzellenz von Klewiz. — Der Kronprinz sagte: Majestät, ich wüßte mich nicht zu erinnern. Wenn es etwas Erhebliches gewesen wäre, würde ich mich zu erinnern wissen. — Es schien doch etwas Erhebliches gewesen zu sein. — Ja, ja, ja, ich erinnere mich: Ich habe zu Seiner Exzellenz gesagt, ich wolle ihm ein Rätsel aufgeben:

Die erste Silbe, das sei eine Frucht auf dem Felde;  
die zweite Silbe bedeutet etwas, wenn man es vernimmt,  
bekommt man so etwas wie einen leisen Schock;  
das Ganze ist eine Landplage.

Ich denke, daß ich doch nicht dadurch Seine Exzellenz so sehr beleidigt

habe, daß Seine Exzellenz das Rätsel nicht lösen konnte. Ich erinnere mich, Exzellenz konnte einfach das Rätsel nicht lösen! — Der König sagte: Ja, was ist des Rätsels Lösung? — Nun ja:

Die erste Silbe, eine Frucht

dans le champ, est : foin  
(Heu) La deuxième syllabe,  
où l'on a un léger  
choc, c'est : horreur  
(Schreck);  
l'ensemble est : sauterelle  
(Heuschreck); -

auf dem Felde ist: Heu die  
zweite Silbe, wo man so ei-  
nen leichten  
Schock bekommt, ist:  
Schreck;  
das Ganze ist: Heuschreck; —

C'est donc un fléau, Majesté.

das ist ja eine Landplage, Majestät.

Eh bien, pourquoi dis-je cela ? Je dis cela parce que celui qui raconte une telle histoire, qui met en forme ses expressions, n'a pas besoin d'aller jusqu'au bout, parce que personne ne s'attend à ce que l'on développe le tableau quand on le raconte, mais chacun peut se faire une idée imagée de la situation. Et il est bon de faire en sorte que, parfois, dans le discours, il reste quelque chose pour l'auditeur. Ce n'est pas le cas lorsque quelqu'un se moque, car la fraction s'élève alors à zéro pour zéro.

1 Nun, warum sage ich das? Ich sage das  
9 aus dem Grunde, weil niemand, der so  
etwas erzählt, der auch seine Redewendungen in solch eine Form gießt, nötig hat, die Sache ganz zu Ende zu führen, denn kein Mensch erwartet, wenn man es erzählt, daß man das Tableau weiter erörtert, sondern jeder kann sich die entsprechende bildliche Vorstellung machen. Und es ist gut, zuweilen in der Rede zu bewerkstelligen, daß etwas übrig bleibt für den Zuhörer. Das bleibt nicht übrig, wenn jemand spottet, da geht der Bruch Null für Null auf.

Il s'agit donc d'améliorer la clarté en donnant à l'auditeur la sensation qu'il peut aussi faire quelque chose, qu'il peut continuer à penser. Mais ensuite, il faut bien sûr laisser les pauses nécessaires entre les discours. Ces pauses doivent être présentes.

2 Es handelt sich also darum, daß man  
0 die Anschaulichkeit auch dadurch hebt, daß der Zuhörer wirklich die Empfindung bekommt, er darf auch etwas tun, er darf weiterdenken. Dann aber hat man natürlich nötig, die nötigen Redepausen eintreten zu lassen. Diese Redepausen müssen durchaus auch da sein.

Eh bien, dans cette direction, il y aurait vraiment beaucoup à dire sur la forme, sur l'organisation d'un discours. Car on croit habituellement que les gens écoutent seulement avec les oreilles, ce qui est déjà contredit par le fait que certains, lorsqu'ils veulent comprendre quelque chose de manière très particulière, ouvrent la bouche en écoutant. Ils ne le feraient pas si l'on écoutait seulement avec les oreilles : on écoute en effet beaucoup

2 Nun, nach dieser Richtung hin wäre  
1 wirklich außerordentlich viel zu sagen über die Form, über die Gestaltung einer Rede. Denn gewöhnlich glaubt man, daß die Menschen bloß mit den Ohren zuhören, wogegen schon das spricht, daß manche, wenn sie etwas ganz besonders auffassen wollen, den Mund aufsperrten beim Zuhören. Sie würden das nicht tun, wenn man bloß mit den Ohren zuhören würde: Man hört nämlich viel



plus avec les organes de la parole qu'on ne le pense habituellement. On s'immisce en quelque sorte toujours dans le discours de l'orateur avec son organe de la parole, et le corps étherique parle en fait toujours avec lui, il fait même toujours de l'eurythmie quand on écoute, et ce avec des mouvements qui correspondent tout à fait aux mouvements eurythmiques. Seulement, la plupart du temps, l'homme ne les connaît pas s'il n'a pas appris l'eurythmie.

111

Il se trouve que tout ce qui est entendu par les corps inanimés est plutôt entendu de l'extérieur par l'oreille, mais que la parole de l'humain est en fait entendue de telle sorte que ce qui frappe l'oreille de l'intérieur est pris en compte. C'est un fait que, comme on peut le dire, très peu d'humains savent. Peu de gens savent quelle grande différence il y a, disons, entre l'écoute d'un son de cloche ou d'une symphonie, et l'écoute de la parole humaine. Dans la parole humaine, on entend en fait ce qui est intérieur à la parole. Le reste est bien plus un phénomène d'accompagnement qu'il ne l'est à l'écoute de quelque chose d'inorganique. C'est pourquoi il fallait dire tout ce que j'ai dit sur l'écoute personnelle, afin que l'on formule effectivement le discours tel qu'on le critiquerait si on l'entendait. Je veux dire que la formulation vient de la même force, de la même impulsion que la critique quand on l'entend.

Il sera déjà d'une certaine importance que les personnalités qui se donnent pour tâche d'œuvrer précisément en

mehr mit den Sprachorganen zu, als gewöhnlich gemeint wird. Man schnappt gewissermaßen in die Rede des Redners immer ein gerade mit seinem Sprachorgan, und der ätherische Leib redet eigentlich immer mit, macht sogar immer Eurythmie mit, wenn zugehört wird, und zwar Bewegungen, die durchaus den eurythmischen Bewegungen entsprechen. Nur kennt sie der Mensch meistens nicht, wenn er nicht Eurythmie gelernt hat.

2 Es ist so, daß alles, was gehört wird  
2 von den unlebendigen Körpern, mehr von außen mit dem Ohr gehört wird, daß aber die Rede des Menschen eigentlich so gehört wird, daß beachtet wird, was von innen an das Ohr anschlägt. Das ist eine Tatsache, die, wie man sagen kann, die wenigsten Menschen wissen. Die wenigsten Menschen wissen, welcher großer Unterschied besteht, sagen wir zwischen dem Anhören eines Glockengeläutes oder einer Symphonie, und dem Zuhören der menschlichen Rede. Bei der menschlichen Rede wird eben eigentlich das Innere am Sprechen gehört. Das andere ist viel mehr Begleitererscheinung, als es dies ist beim Anhören von irgend etwas Unorganischem. Deshalb mußte alles das gesagt werden, was ich sagte über das eigene Zuhören, damit man tatsächlich die Rede so formuliert, wie man sie kritisieren würde, wenn man sie hörte. Ich meine, daß das Formulieren aus derselben Kraft, aus demselben Impuls heraus kommt wie die Kritik, wenn man sie hört.

2 Es wird schon von einiger Wichtigkeit  
3 sein, daß die Persönlichkeiten, welche sich zur Aufgabe machen, etwas gera-



faveur de la triarticulation de l'organisme social ou de quelque chose de similaire, tiennent compte du fait que ce que l'on veut dire soit également transmis d'une certaine manière au public sur le plan artistique. Car au fond, aujourd'hui - j'y ai déjà fait allusion - on parle à des oreilles assez sourdes quand on s'adresse à un public ordinaire sur la triarticulation de l'organisme social. Et il faut déjà, je dirais, être d'un certain point de vue complètement dans le sujet, notamment avec des sentiments et des sensations dans le sujet, si l'on veut que cela ait des chances de réussir. Non pas comme s'il était nécessaire d'étudier en quelque sorte les secrets du succès - ce n'est certainement pas nécessaire - et de s'adapter d'une manière mesquine à ce que l'auditeur aime entendre. Ce n'est certainement pas ce qu'il faut rechercher. Mais ce qu'il faut viser, c'est une véritable position intérieure dans les phénomènes de l'époque. Et, voyez-vous, une telle immersion dans les phénomènes contemporains, un éveil d'un intérêt vraiment profond pour les phénomènes contemporains, ne peut être provoqué aujourd'hui que par l'anthroposophie.

de für die Dreigliederung des sozialen Organismus oder Ähnliches zu wirken, Rücksicht darauf nehmen, daß in einer gewissen Weise auch künstlerisch an das Publikum herangebracht werde, was man sagen will. Denn im Grunde spricht man heute — ich habe das schon angedeutet — doch zu ziemlich tauben Ohren, wenn man vor einem gewöhnlichen Publikum über die Dreigliederung des sozialen Organismus spricht. Und man wird schon müssen, ich möchte sagen, von einer gewissen Seite ganz in der Sache drinnen stehen, namentlich mit Gefühl und Empfindungen in der Sache drinnen stehen, wenn man so wirken will, daß es Aussicht auf Erfolg haben soll. Nicht als ob es nötig wäre, gewissermaßen die Geheimnisse des Erfolges zu studieren — das ist gewiß nicht nötig — und sich anzupassen in einer kleinlichen Weise an das, was der Zuhörer gern hört. Das ist ganz gewiß nicht dasjenige, was angestrebt werden darf. Aber angestrebt werden muß ein wirkliches Drinnen-stehen in den Zeiterscheinungen. Und sehen Sie, ein solches Drinnen-stehen in den Zeiterscheinungen, ein Erregen des wirklich tieferen Interesses für die Zeiterscheinungen kann heute doch nur hervorgerufen werden durch Anthroposophie.

112

Pour ces raisons et pour d'autres, celui qui veut parler efficacement de la triarticulation doit déjà être absolument imprégné, au moins intérieurement, de la nécessité, pour la compréhension de la triarticulation du côté du monde, d'amener aussi l'anthroposophie au monde.

Aus diesen und aus anderen Gründen muß derjenige, der wirksam über Dreigliederung sprechen will, schon absolut wenigstens innerlich durchdrungen sein davon, daß notwendig ist für das Verständnis der Dreigliederung von seiten der Welt, auch die Anthroposophie an die Welt heranzubringen.

Certes, depuis que l'on travaille dans 2 Gewiß, seit im Sinne der Dreigliede-



le sens de la triarticulation, la situation est telle qu'il y a d'un côté ces humains dont on dit qu'ils s'intéressent à la triarticulation mais ne veulent rien savoir de l'anthroposophie, et de l'autre côté celles qui s'intéressent à l'anthroposophie et ne veulent rien savoir de la triarticulation. Mais si l'on compte trop sur ce fait, on n'obtient rien sur la durée ; on peut obtenir quelque chose sur le moment, mais on n'obtient rien sur la durée.

En particulier, on ne pourra pas obtenir grand-chose en Suisse avec ce que l'on pourrait considérer comme une tactique, pour les raisons que j'ai déjà indiquées en ce qui concerne la Suisse. Il faut qu'il y ait, au moins dans le fond de l'esprit de celui qui parle, la conviction que sans base anthroposophique, on ne peut pas aider correctement la triarticulation à se mettre sur pied. On peut bien sûr utiliser le fait que certaines personnes acceptent la triarticulation et rejettent l'anthroposophie ; mais on devrait tout à fait savoir - et si on le sait, on introduira déjà les tournures nécessaires dans son discours - que rien ne peut être triarticulé sans la diffusion au moins des choses les plus élémentaires de l'anthroposophie.

Qu'est-ce qui devrait être triarticulé ? Imaginez un instant que dans un tel territoire, où, disons, un État a d'un côté l'enseignement, de l'autre la vie économique, de sorte que la vie de droit se trouve entre les deux - oui,

4 rnung gewirkt wird, ist ja die Sache so, daß auf der einen Seite diejenigen Menschen stehen, von denen man sagt, sie interessieren sich für Dreigliederung, wollen aber von Anthroposophie nichts wissen, und auf der anderen Seite diejenigen, die sich für Anthroposophie interessieren, und dann nichts von der Dreigliederung wissen wollen. Wenn man aber mit dieser Tatsache zu stark bei sich selbst rechnet, dann erreicht man doch nichts für die Dauer; für den Augenblick mag etwas erreicht werden, für die Dauer aber erreicht man doch nichts.

2 Insbesondere wird man wenig mit so  
5 etwas, was man für eine Taktik halten könnte, gerade in der Schweiz erreichen können, mit aus den Gründen, die ich ja schon mit Bezug gerade auf die Schweiz angegeben habe. Es wird sich schon darum handeln, daß wenigstens im Untergrunde des Redenden stark die Überzeugung vorhanden sein muß, daß man ohne anthroposophische Grundlage der Dreigliederung nicht richtig auf die Beine helfen kann. Man kann natürlich das benutzen, daß manche Menschen die Dreigliederung entgegennehmen und die Anthroposophie abweisen; aber man sollte durchaus wissen — und wenn man es weiß, wird man schon die nötigen Wendungen in seine Rede hineinbringen —, daß ohne die Verbreitung wenigstens der elementarsten Dinge der Anthroposophie nichts dreigliedert werden kann.

2 Was soll man denn eigentlich dreigliedern?  
6 Denken Sie sich nur einmal, in einem solchen Territorium, in dem, sagen wir, ein Staat auf der einen Seite ganz in seiner Hand hat das Schulwesen, auf der anderen Seite das





imaginez un instant que l'improbable se produise, que soit maintenant triarticulé ! Dans le domaine de l'enseignement, qui serait désormais indépendant, on en viendrait probablement très vite à élire un monarque et un ministre de l'enseignement, et la vie de l'esprit libre se transformerait en très peu de temps en un État.

Wirtschaftsleben, so daß zwischen-durchgef allen ist das Rechtsleben — ja, denken Sie nur einmal, es könnte das Unwahrscheinliche eintreten, daß da nun dreiegliedert würde! Es würde ja auf dem Gebiet des Schulwesens, das nun selbständig wäre, wahrscheinlich in kürzester Zeit zu der Wahl eines Schulmonarchen und Schulministers geschritten werden, und das freie Geistesleben würde in kürzester Zeit in einen Staat verwandelt

De telles choses ne peuvent pas être prises formellement, elles doivent reposer dans l'ensemble de la vie des humains. Il doit d'abord y avoir quelque chose comme une vie spirituelle libre dans laquelle les humains se tiennent, si l'on veut placer la vie de l'esprit sur elle-même dans l'organisme social. Ce n'est que lorsque la vie de l'esprit est aussi gérée dans le sens anthroposophique, comme par exemple à l'école libre Waldorf de Stuttgart, que l'on peut parler d'avoir quelque chose qui est un petit germe pour une vie de l'esprit libre. Mais dans l'école libre Waldorf, on n'a ni recteur, ni programme d'enseignement, ni rien d'autre de ce genre, mais la vie est là, et on tient absolument compte de ce que l'on doit justement considérer par rapport à la vie.

Je suis tout à fait convaincu que trois, sept, douze, treize ou quinze personnes peuvent se réunir pour réfléchir à un système d'enseignement libre idéal et établir un programme : Premièrement, deuxièmement, troisièmement - beaucoup de points. Ce programme pourrait être tel qu'on ne pourrait pas imaginer quelque chose

2 Solche Dinge lassen sich nicht formal  
7 nehmen, sie müssen in dem ganzen Lebendigen der Menschen ruhen. Es muß doch erst etwas da sein als freies Geistesleben, in dem die Menschen drinnenstehen, wenn man das Geistesleben auf sich selbst in dem sozialen Organismus stellen will. Nur dann, wenn das Geistesleben auch im anthroposophischen Sinne gehandhabt wird, wie zum Beispiel in der Freien Waldorfschule in Stuttgart, kann davon geredet sein, daß man da etwas hat, was ein kleiner Keim ist für ein freies Geistesleben. Aber in der Freien Waldorfschule hat man weder einen Rektor, noch hat man Lehrpläne, noch hat man irgend etwas anderes dieser Art, sondern das Leben ist da, und es ist durchaus Rücksicht genommen auf dasjenige, was man eben bedenken muß gegenüber dem Leben.

2 Ich bin ganz überzeugt davon, daß  
8 über ein ideales freies Schulwesen sich jeweilig drei, sieben, zwölf, dreizehn oder fünfzehn Menschen, die sich zusammensetzen, die alleraller schönsten Gedanken machen können, und ein Programm aufstellen können: Erstens, zweitens, drittens — viele Punkte. Dieses Programm könnte so



de plus beau. Les gens qui élaborent ce programme n'ont même pas besoin d'être particulièrement intelligentes, ils pourraient par exemple être des parlementaires moyens, ils n'ont même pas besoin d'être de tels parlementaires, ils pourraient être des politiciens de bistrot dans certaines circonstances, et ils pourraient trouver trente ou quarante points qui répondent aux idéaux les plus élevés pour un système scolaire irréprochable - mais on ne peut rien en faire ! Il est tout à fait inutile de rédiger des paragraphes et des statuts de cette manière si l'on ne peut rien en faire. On ne peut faire quelque chose avec un collège d'enseignants composé que si l'on ne compte pas sur les statuts, mais sur ce que l'on a et que l'on en tire le meilleur parti en toute vivacité.

La vie de l'esprit libre doit être une vie de l'esprit réelle. Quand les gens parlent aujourd'hui de vie de l'esprit, ils ne parlent pas du tout de l'esprit, ils parlent d'idées ; ils ne parlent que d'idées.

Donc si déjà l'anthroposophie a pour but de susciter chez l'humain à nouveau le sentiment d'une vie spirituelle réelle, on ne peut pas s'en passer si l'on veut poser absolument

sein, daß man sich eigentlich nichts Schöneres vorstellen könnte. Die Leute, die dieses Programm ausdenken, brauchten nicht einmal besonders geschieht zu sein, könnten zum Beispiel durchaus Durchschnittsparlamentarier sein, brauchten nicht einmal solche zu sein, könnten Wirtshauspolitiker sein unter Umständen, und die könnten dreißig, vierzig Punkte herausfinden, die die höchsten Ideale erfüllen für ein tadelloses Schulwesen — aber anfangen kann man damit nichts! Es ist ganz unnötig, Paragraphen und Statuten in dieser Weise zu formen, wenn man damit nichts anfangen kann. Man kann nur etwas anfangen mit einem zusammengestellten Lehrerkollegium, wenn man gar nicht nach Statuten rechnet, sondern nach dem, was man halt eben hat, und daraus in aller Lebendigkeit das Beste macht.

Freies Geistesleben muß eben ein wirkliches Geistesleben sein. **Wenn die Menschen heute von Geistesleben reden, reden sie gar nicht vom Geiste, reden sie von Ideen; sie reden ja nur immer von Ideen.**

2 Also wenn schon Anthroposophie  
9 dazu da ist, in den Menschen wiederum die Empfindung von einem realen Geistesleben hervorzurufen, so kann sie nicht entbehrt werden, wenn man überhaupt die

l'exigence de la triarticulation de l'organisme social. Au fond, il faut donc aller dans un sens : promotion de l'anthroposophie, promotion de la triarticulation de l'organisme social.

Forderung der Dreigliederung des sozialen Organismus aufstellt. Also muß im Grunde genommen in einem gehen: Förderung der Anthroposophie, Förderung der Dreigliederung des sozialen Organismus.

On voit donc aujourd'hui combien peu les gens sont sensibles pour une libre vie de l'esprit, quand on voit ici ou là

3 Man sieht ja auch heute, wie wenig  
0 die Leute Empfindung haben für ein freies Geistesleben, daran, daß da



des revendications pour une vie de l'économie émancipée de l'État. Qu'on se pense une fois concrètement ce que serait une structure sociale avec, d'un côté, l'État de droit, mais avec en son sein toute la constitution de l'école, d'où sortirait en fait toute la sagesse développée dans le contexte économique, et de l'autre, une vie économique émancipée ! Celui qui est véritablement en faveur de la triarticulation de l'organisme social ne devrait jamais avoir l'idée de dire : il y a déjà une partie de la triarticulation de l'organisme social, à savoir la biarticulation. - L'État unitaire chaotique est bien mieux qu'une quelconque biarticulation. Car c'est l'essence même de la triarticulation, qui est justement une triarticulation et non une biarticulation.

J'ai dit qu'en Allemagne, par exemple, on aurait pu, après la révolution, parce que chacun attendait quelque chose de nouveau, trouver en relativement peu de temps une voie pour la triarticulation de l'organisme social ; mais pour les raisons que vous connaissez, cela n'a pas été le cas. En Suisse, il n'y a pas du tout eu d'incitation extérieure de ce genre, absolument pas, à peine si les divergences entre les trois nationalités suisses ont suscité un sentiment de nécessité de la triarticulation. Mais celles-ci sont au fond si peu profondes, bien que l'on écrive beaucoup dans leur sens, qu'elles ne pourraient pas non plus susciter un sentiment profond pour la triarticulation de l'organisme social - je ne parle évidemment pas mainte-

oder dort Forderungen auftreten für ein vom Staate emanzipiertes Wirtschaftsleben. Man denke sich einmal im Konkreten aus, was nun das für ein soziales Gebilde wäre, bei dem auf der einen Seite der Rechtsstaat ist, der aber die ganze Schulverfassung in sich hat, aus dem also eigentlich alles das hervorgehen soll, was an Weisheiten dann in den Wirtschaftszusammenhängen entwickelt wird, und auf der anderen Seite ein emanzipiertes Wirtschaftsleben! Wer im wahren Sinne für die Dreigliederung des sozialen Organismus ist, dem sollte es nur nie einfallen, etwa zu sagen: Da ist ja schon ein Stück von der Dreigliederung des sozialen Organismus, nämlich die Zweigliederung. — Viel besser ist der chaotische Einheitsstaat als eine irgendwie geartete Zweigliederung. Denn das ist das Wesen der Dreigliederung, daß sie eben eine Dreigliederung ist und nicht eine Zweigliederung.

3 Nun sagte ich: Man hätte zum Beispiel  
1 in Deutschland nach der Revolution, weil jeder etwas Neues erwartete, durchaus in verhältnismäßig kurzer Zeit einen Weg finden können für die Dreigliederung des sozialen Organismus; aber aus den Gründen, die Sie ja kennen, ist das eben nicht geworden. In der Schweiz war zunächst überhaupt eine solche äußere Veranlassung gar nicht da, absolut nicht da, kaum daß etwa die Diskrepanzen zwischen den drei schweizerischen Nationalitäten eine Empfindung von der Notwendigkeit der Dreigliederung hervorrufen. Aber diese sind ja im Grunde genommen so sehr wenig tiefgehend, trotzdem viel in ihrem Sinne geschrieben wird, daß auch dadurch keine gründliche Empfindung für die



nant de trois nations, mais des trois membres cités dans les "points essentiels". C'est pourquoi il sera nécessaire pour la Suisse que l'on s'efforce toujours d'élargir l'horizon de la réflexion, que l'on considère la Suisse comme je l'ai fait il y a quelques jours : comme une sorte de centre de rotation pour le monde entier. Et c'est ce sentiment que l'on devrait susciter chez les Suisses.

Dreigliederung des sozialen Organismus — ich meine jetzt natürlich nicht in drei Nationen, sondern in die drei in den «Kernpunkten» angeführten Glieder — hervorgerufen werden könnte. Deshalb wird es für die Schweiz schon notwendig sein, daß man immer bestrebt ist, den Horizont der Betrachtung zu erweitern, daß man die Schweiz eben so betrachtet, wie ich es vor ein paar Tagen getan habe: als eine Art Drehungsmittelpunkt für die ganze Welt. Und diese Empfindung sollte man bei den Schweizern hervorrufen.

116

J'ai toujours été d'avis que, pendant la terrible catastrophe mondiale, le plus efficace pour parvenir à la paix aurait pu être fait dès 1915, si l'on s'y était pris de manière forte et efficace, à partir de la Suisse, aussi étrange que cela puisse paraître. Mais il faut d'abord que le regard du Suisse soit dirigé vers le grand horizon mondial.

3 Ich war immer der Meinung, daß  
2 während der furchtbaren Weltkatastrophe das Wirksamste schon 1915 zur Erreichung des Friedens, wenn es scharf und tüchtig angefaßt worden wäre, von der Schweiz aus hätte geschehen können, so sonderbar es klingt. Aber das ist vorerst notwendig, daß eben der Blick des Schweizers auf den großen Welthorizont hingelenkt werde.

Pour cela, il sera avant tout nécessaire pour celui qui veut parler dans le sens de la triarticulation de l'organisme social - oui, si je devais parler au quotidien, je dirais : de ne pas seulement lire, mais aussi d'étudier l'hebdomadaire "Das Goetheanum". Et si je me tourne vers le général, je dirais : se préoccuper de tout ce qui se passe aujourd'hui sur le grand horizon mondial, avoir un cœur et un sens pour le fait que, disons, le ministre pour l'Afrique du Sud, Smuts, a exprimé une partie du tournant mondial actuel en disant : les intérêts mondiaux se détournent de la mer du Nord et de l'océan Atlantique et obtiennent leur nouveau point de rayonnement dans

3 Dazu wird für den, der im Sinne der  
3 Dreigliederung des sozialen Organismus reden will, vor allen Dingen notwendig sein — ja, sollte ich im Alltäglichen sprechen, so möchte ich sagen: die Wochenschrift «Das Goetheanum» nicht nur zu lesen, sondern auch zu studieren. Und wenn ich es nun ins Allgemeine wende, so würde ich sagen: Sich bekümmern um alles, was auf dem großen Welthorizont heute vorgeht, ein Herz und einen Sinn haben dafür, daß, sagen wir, der Minister für Südafrika, Smuts, einen Teil der heutigen Weltwende damit ausgedrückt hat, daß er sagte: Die Weltinteressen wenden sich ab von der Nordsee und dem Atlantischen Ozean



l'océan Pacifique. - Ce qu'un ministre sud-africain peut penser du découpage d'aujourd'hui montre bien où il faut chercher les forces du déclin, notamment en ce qui concerne le continent européen. Je dis : ce qu'un ministre peut penser d'un tel découpage. Il ne peut parler que du point de vue économique, parce que c'est le seul qui lui est proche, parce que c'est le seul qu'il comprend. Et si ce que de telles personnes peuvent penser aujourd'hui se concrétise, alors l'Europe devient en fait une sorte de pays de paysans demi-barbares.

On doit avoir cela dans sa sensibilité, sinon on ne pourra vraiment pas former son discours aujourd'hui avec le ton de la vérité. On a beau faire de la politique, on parlera sans vérité intérieure, et donc sans efficacité, si l'on a en arrière-plan le sentiment que tout va bien : Eh bien, cela a toujours été le cas ; après un certain temps de descente, la pente s'est redressée ; ainsi, ce ne sera pas si dangereux maintenant ! - Ce n'est pas ainsi ! Seul peut ressentir quelles sont les justes forces ascendantes celui

und bekommen ihren neuen Ausstrahlungspunkt im Stillen Ozean. — Was nun eben so ein südafrikanischer Minister vom heutigen Schnitt denken kann, weist alles darauf hin, wo Niedergangskräfte, namentlich in bezug auf den europäischen Kontinent, zu suchen sind. Ich sage: Was ein Minister von solchem Schnitt sagen kann. Er kann ja nur vom wirtschaftlichen Gesichtspunkte aus sprechen, weil nur der ihm naheliegt, weil er ja nur den versteht. Und wenn sich das realisiert, was solche Leute heute denken können, dann wird in der Tat Europa eine Art halbbarbarisches Bauerland. Die Tendenz geht durchaus dahin.

3 Man muß das in seiner Empfindung  
4 haben, sonst wird man heute wirklich nicht mit dem Duktus der Wahrheit seine Rede formen können. Man mag noch so viel politisieren, man wird ohne innere Wahrheit sprechen, und daher auch unwirksam sprechen, wenn man im Hintergrunde die Empfindung hat: Na, es ist immer gegangen; wenn es einmal eine Weile talab gegangen ist, ging es wiederum bergauf; so wird es auch jetzt nicht so gefährlich sein! — Es ist nicht so! Nur der kann empfinden, welches die richtigen Aufgangskräfte sind,

116

qui est complètement imprégné de la façon dont, dans ce qui est indiqué pour l'Europe, seules des forces descendantes sont déchaînées. Il faut simplement que le sentiment vive aujourd'hui chez le triarticulaire correct : dans tout ce qui s'est formé aujourd'hui comme organisation du monde, le crépuscule vit pour l'Europe. - C'est pourquoi il faut se libérer de ce qui s'est formé et faire revivre, à

der ganz durchdrungen ist davon, wie in dem Angedeuteten für Europa eben nur Niedergangskräfte entfesselt werden. Es muß eben einfach die Empfindung heute leben bei dem richtigen Dreigliederer: In alldem, was sich heute als Weltgestaltung herausgebildet hat, lebt für Europa die Abenddämmerung. — Daher muß man frei werden von dem, was sich da herausgestaltet und muß aus ursprünglichen



partir de sources originelles, avant tout à partir de sources spirituelles, le désert que l'Occident et l'Orient veulent faire de l'Europe. Il est tout à fait vrai que l'on doit prêter attention à ce que disent aujourd'hui les "hommes d'État éprouvés", comme on vient de l'entendre par exemple à Genève. Lorsqu'un homme d'État fait le rêve d'une "Cour mondiale" dans laquelle les hommes d'État déploieraient leur sagesse pour le salut des peuples, on devrait toujours avoir le sentiment, et ne pas hésiter à le susciter, que ces hommes d'État, qui sont seuls visés ici, ont provoqué la situation actuelle et qu'ils la renforceront si les choses continuent à aller dans leur sens.

Mais aujourd'hui, les humains sont particulièrement fatigués de penser et d'avoir l'esprit vide. Ils veulent en fait éviter de revenir à des pensées et des sentiments originaux. Ils ne veulent que perpétuer ce qui a fait ses preuves. Ils veulent se réfugier quelque part. Ils ne se tournent pas vers l'anthroposophie parce qu'il y est nécessaire de mettre l'âme en éveil, mais ils se tournent aujourd'hui en masse vers l'Église catholique romaine, en particulier les intellectuels, parce qu'il n'y est pas nécessaire de faire des efforts. Là, le curé ou l'évêque fait en sorte de guider l'âme à travers la mort. Il suffit de penser à quel point cette idée est ancrée dans l'esprit des gens aujourd'hui : les parents ont un fils, ils l'aiment, c'est pourquoi ils veulent assurer son avenir. Il y a l'État, c'est là qu'il doit se loger, car il y est en sécurité, il n'a pas

Quellen heraus, vor allen Dingen aus geistigen Quellen heraus, die Wüste wieder beleben, zu der Europa gemacht werden soll vom Westen und auch vom Osten. Es ist durchaus so, daß man hinzuhorchen hat auf so etwas, wie heute die «altbewährten Staatsmänner» reden, wie es zum Beispiel jetzt wiederum in Genf gehört worden ist. Wenn da ein Staatsmann etwa den Traum hinstellt von einem «Weltgerichtshof», in dem die Staatsmänner dann zum Heil der Völker ihre Weisheit loslassen, so sollte man immer das Gefühl haben und auch nicht zurückschrecken, dieses Gefühl hervorzurufen: daß diese Staatsmänner, die hier allein gemeint sind, den heutigen Zustand herbeigeführt haben und daß sie ihn verstärken werden, wenn es in ihrem Sinne weitergeht.

3 Aber die Menschen sind gerade heute  
5 insbesondere gedanken- und seelen-  
müde. Sie möchten eigentlich vermeiden, zu ursprünglichen Gedanken und Empfindungen zu kommen. Sie möchten immer nur fort-pflegen, was eben altbewährt ist. Sie möchten irgendwo unterkriechen. Sie wenden sich nicht zur Anthroposophie, weil es da nötig ist, daß man die Seele in Regsamkeit bringt, sondern sie wenden sich heute, insbesondere die Intellektuellen, in großen Scharen zur römisch-katholischen Kirche, weil da keine Anstrengung nötig ist. Da tut es der Pfarrer oder der Bischof, daß er die Seele durch den Tod hindurch-führt. Man denke doch nur, wie tief es eigentlich heute in den Menschen sitzt: Eltern haben einen Sohn, sie haben ihn gern; daher wollen sie seinen Lebensweg sichern. Da ist der Staat, da muß er unterkommen, denn da ist er ganz si-



besoin de mener lui-même le combat de la vie. C'est là qu'il travaille aussi longtemps qu'il le peut, puis il est mis à la retraite ; il est donc assuré au-delà de son travail. Comment ne pas aimer cet État quand il prend soin de ses enfants ?

Et les gens n'aiment pas non plus particulièrement l'âme qui lutte.

117

L'âme doit être prise en charge par l'Église jusqu'à la mort, comme le travail par l'État. Et comme l'État met à la retraite l'humain physique extérieur par son pouvoir, l'Église doit aussi mettre à la retraite l'âme lorsque l'homme meurt ; elle doit prendre soin de l'âme, lui donner une pension après la mort. C'est quelque chose qui est si profond dans l'humain d'aujourd'hui, qui est si profond dans chaque individu. Par politesse, je veux seulement dire que cela ne vaut pas seulement pour les fils, mais aussi pour les filles, car elles préfèrent se marier avec ceux qui sont entretenus de cette manière, n'est-ce pas ? C'est donc à cela que les humains sont déjà attachés : ne pas construire sur soi-même, mais avoir quelque part une puissance mystique sur laquelle on peut construire. L'État, tel qu'il existe aujourd'hui, est aussi une puissance mystique. Ou n'y a-t-il pas beaucoup d'obscurité dans l'État ? Je pense qu'il y a beaucoup plus d'obscurité que chez le plus mauvais des mystiques.

Toutes ces choses doivent être présentes en nous en tant que sentiments lorsque nous nous fixons des tâches telles que celles que vous voulez vous fixer et qui ont conduit à la tenue de ce cours. En conclusion, je peux seulement dire que j'ai dû me limiter à l'as-

cher untergebracht, da braucht er nicht selber den Lebenskampf zu führen. Da arbeitet er, so lange er kann; dann wird er pensioniert; also noch über seine Arbeit hinaus ist er gesichert. Wie soll man da diesen Staat nicht lieben, wenn er einem die Kinder versorgt!

3 Und auch die ringende Seele haben  
6 die Leute nicht besonders gern.

Die Seele soll von der Kirche so versorgt werden bis zum Tode hin, wie die Arbeit durch den Staat. Und wie der Staat den äußeren physischen Menschen pensioniert durch seine Macht, so soll die Kirche auch die Seele pensionieren, wenn der Mensch stirbt; sie soll für die Seele sorgen, soll ihr Pensionsgeld geben nach dem Tode. Das ist etwas, was so tief in den heutigen Menschen sitzt, was so sehr in jedem einzelnen sitzt. Aus Höflichkeit will ich nur sagen, daß es nicht etwa bloß für die Söhne gilt, sondern für die Töchter auch, denn die heiraten doch wiederum diejenigen am liebsten, nicht wahr, welche in dieser Weise versorgt sind. Also, dahinein sind schon die Menschen versessen: Nicht auf sich selbst bauen, sondern irgendwo eine mystische Macht haben, auf die gebaut werden kann. **Der Staat ist ja auch, wie er heute besteht, eine mystische Macht.** Oder ist nicht vieles dunkel in dem Staate? Ich denke, viel mehr ist da dunkel als selbst bei dem schlechtesten Mystiker.

3 Alle diese Dinge müssen eben als  
7 Empfindungen in uns sitzen, wenn wir uns solche Aufgaben stellen, wie Sie sie sich stellen wollen, und wie die sind, die eigentlich zum Abhalten dieses Kursus geführt haben. Ich kann zum Schlusse nur sagen: Ich mußte



pect formel de l'art oratoire lors de ce cours. Mais l'essentiel, c'est ce qu'il y a dans vos cœurs d'enthousiasme, de dévouement à la nécessité de l'efficacité qui peut émaner du Goetheanum à Dornach. Et dans la mesure où cette force de conviction en vérité réelle grandit intérieurement en vous, elle ne devient pas seulement une force de persuasion en vous, mais elle peut aussi devenir une force de persuasion pour les autres. Car, de quoi a-t-on besoin ? Aujourd'hui, nous n'avons pas seulement besoin d'un enseignement. Elle peut être aussi bonne que possible, mais elle peut moisir dans les bibliothèques, elle peut figurer ici ou là dans les paroles de prédicateurs du désert, si l'on ne veille pas à ce que l'impulsion de la triarticulation, avec tout ce qu'elle implique, pénètre le plus rapidement possible dans le plus grand nombre possible de têtes. Ce qui est en rapport avec la triarticulation de l'organisme social doit entrer dans le plus grand nombre possible de têtes, car c'est la seule façon d'obtenir que le nerf de ce mouvement de triarticulation se trouve dans le plus grand nombre possible de têtes.

mich bei diesem Kursus mehr auf das Formale der Redekunst beschränken. Aber das Wesentliche ist doch dasjenige, was in Ihren Herzen sitzt an Enthusiasmus, an Hingebensein an die Notwendigkeit jener Wirksamkeit, die vom Goetheanum in Dornach ausgehen kann. Und in demselben Maße, in dem diese Überzeugungskraft in wirklicher Wahrheit innerlich in Ihnen wächst, in demselben Maße wird sie auch nicht bloß in Ihnen überzeugende Kraft, sondern sie wird auch überzeugende Kraft für andere werden können. Denn, was braucht man? Wir brauchen heute nicht etwa bloß eine Lehre. Die kann noch so gut sein, aber sie kann in den Bibliotheken verschimmeln, sie kann in Worten von Wüstenpredigern da oder dort figurieren, wenn nicht dafür gesorgt wird, daß möglichst bald der Impuls der Dreigliederung mit allem, was dazugehört, in eine möglichst große Anzahl von Köpfen hineinkommt. In eine möglichst große Anzahl von Köpfen muß das hinein, was mit der Dreigliederung des sozialen Organismus zusammenhängt, denn dadurch nur läßt sich doch etwas erzielen, daß der eigentliche Nerv dieser Dreigliederungsbewegung in möglichst vielen Köpfen sitzt.

118

Alors, ce qui doit conduire à la réalisation viendra entièrement de soi.

Dann wird dasjenige, was zur Verwirklichung führen soll, ja ganz von selber kommen.

Mais nous devons justement essayer d'agir à grande échelle. Il est absolument, on aimerait dire presque nécessaire, que quelque chose comme l'hebdomadaire "Goetheanum" soit diffusé aussi intensivement que possible en Suisse. Ce n'est bien sûr qu'une chose parmi d'autres. Car un

3 8 Aber wir müssen eben versuchen, ins Große hineinzuwirken. Es ist durchaus, man möchte sagen, fast notwendig, daß so etwas wie die Wochenzeitung «Goetheanum» so intensiv wie möglich gerade in der Schweiz verbreitet wird. Das ist natürlich nur eines unter Mannigfaltigem. Denn solch





tel hebdomadaire ne se contentera pas de répéter toujours sous la même forme ce qui a déjà été dit au début, et que chacun doit naturellement s'approprier encore et encore ; mais un tel hebdomadaire sera aussi contraint de se placer dans le mouvement de l'époque et d'appliquer et de développer dans les domaines les plus divers ce qui agit dans le sens de la triarticulation. Vivre ce qui coule ainsi à travers le "Goetheanum" sera particulièrement nécessaire pour ceux qui veulent agir, comme vous le voulez, dans le sens de la triarticulation de l'organisme social. C'est dans ce sens, mes chers amis, que j'aimerais vous avoir parlé, et c'est dans ce sens que j'ai ajouté aujourd'hui encore, en quelque sorte comme complément de bric-à-brac, ce que j'ai cru devoir ajouter à ce qui a été dit cette semaine, car en un temps aussi court, on ne peut donner que très peu de choses.

Mais avant tout : Ce dont nous avons besoin, c'est d'énergie, de courage, de discernement et d'intérêt pour les grands événements mondiaux ! Ne pas se couper du monde, ne pas s'enfermer dans des intérêts étroits, mais s'intéresser à tout ce qui se passe aujourd'hui sur la terre entière. Cela donne aussi des ailes à nos paroles, cela fera de nous un véritable collaborateur sur le terrain que nous avons cherché.

Si vous vous mettez maintenant au travail, vous pouvez être sûr que les pensées de celui qui vous a parlé pendant ces huit jours vous accompagneront. Et dans une telle coopération, il peut y avoir quelque chose de la force

eine Wochenschrift wird ja nicht immer nur in derselben Form wiederholen, was schon im Anfange gesagt wurde, und was ja jeder natürlich sich immer und immer wieder aneignen soll; aber es wird eine solche Wochenschrift genötigt sein, sich auch in die Zeitbewegung hineinzustellen und in den verschiedensten Gebieten anzuwenden und auszugestalten, was im Sinne der Dreigliederung wirkt. Mitzuerleben, was so durch das «Goetheanum» fließt, das wird insbesondere notwendig sein für diejenigen, welche wirken wollen, so wie Sie es wollen, im Sinne der Dreigliederung des sozialen Organismus. In diesem Sinne, meine lieben Freunde, möchte ich zu Ihnen gesprochen haben, und in diesem Sinne habe ich namentlich dasjenige zu dem in dieser Woche Gesprochenen noch heute, gewissermaßen als Ramschergänzung, hinzugefügt, was ich glaubte, hinzufügen zu müssen, da ja doch in einer solch kurzen Zeit nur außerordentlich Weniges gegeben werden kann.

3 Aber vor allen Dingen: Was wir brauchen, das ist Energie, Mut und Einsicht und Interesse für die großen Weltbegebenheiten! Nicht sich abkapseln von der Welt, nicht sich in enge Interessen hineinspinnen, sondern sich für alles, was heute auf der ganzen Erde vorgeht, interessieren. Das beflügelt auch unsere Worte, das wird uns zu einem richtigen Mitarbeiter machen auf dem Felde, das wir ja gesucht haben.

4 Wenn Sie nun an Ihre Arbeit gehen, dann können Sie sicher sein, daß die Gedanken dessen, der in diesen acht Tagen zu Ihnen gesprochen hat, Sie begleiten werden. Und in einem solchen Zusammenwirken mag auch et-



de l'impulsion qui doit nous animer si nous voulons agir dans le bon sens, en particulier en Suisse.

Je vous appelle ainsi à une belle "chance", bien que je ne veuille pas vous envoyer dans les profondeurs d'un puits obscur, mais tout de suite là où il fait clair, là où il peut y avoir de l'air pour le développement de l'humanité, et là où cette clarté, cet air peuvent vous donner une satisfaction particulière, parce que c'est vous qui devez apporter cette lumière, cet air frais dans une partie du monde.

was liegen von einer Erkräftung des Impulses, der uns beseelen soll, wenn wir im richtigen Sinne, insbesondere in der Schweiz, wirken wollen.

4 Damit rufe ich Ihnen zu ein schönes  
1 «Glück auf», trotzdem ich Sie nicht in die Tiefen eines finsternen Schachtes hinunterschicken möchte, sondern gerade dorthin, wo es hell ist, wo es luftig werden kann für die Entwicklung der Menschheit und dahin, wo Ihnen diese Helligkeit, diese Luftigkeit eine besondere Befriedigung gewähren kann, weil Sie es ja selbst sein müssen, die dieses Licht, diese frische Luft in einen Teil der Welt hineinbringen.

